

Birmanie : la junte libère des milliers de détenus, dont sept prisonniers politiques

vendredi 26 septembre 2008, par [Le Monde](#) (Date de rédaction antérieure : 25 septembre 2008).

Un an après la sanglante répression du mouvement de protestation emmené par les moines bouddhistes, la junte birmane a libéré, mardi 23 septembre, sept prisonniers politiques parmi quelque 9 002 détenus sortis de prison dans le pays. Ce geste intervient au moment où le premier anniversaire de la répression devait à nouveau placer le régime militaire birman sous le feu des critiques étrangères.

Le rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme en Birmanie, Tomás Ojea Quintana, s'est félicité, mardi, dans un communiqué de la remise en liberté des prisonniers politiques Win Tin, May Win Myint, Aung Soe Myint, Khin Maung Swe, Win Htain, Than Nyein et Thein Naing. Il a souhaité qu'il s'agisse là d'un prélude « *à une série de libérations d'autres prisonniers politiques, dont environ 2 000 sont toujours détenus* » en Birmanie, selon Amnesty International.

Win Tin, âgé de 79 ans, le plus ancien prisonnier politique, figure parmi les détenus libérés de la prison d'Insein, au nord de Rangoun. « *Dès mon arrestation, en 1988 et jusqu'en 1996, j'ai été torturé, a-t-il confié, mercredi, à RFI. On m'interrogeait pendant plusieurs jours et plusieurs nuits. On m'empêchait de dormir. Parfois, ils me jetaient dehors dans la cour de la prison. Je restais ainsi de 19 heures à 3 heures du matin. Ma cellule était à l'écart des autres. Personne ne pouvait m'entendre hurler.* »

Win Tin a déclaré, mercredi, à des leaders de son parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), qu'il « *continuerait à faire de la politique pour venir à bout du pouvoir militaire* ». Il a réclamé la remise en liberté d'Aung San Suu Kyi, figure du LND, dont il fut le conseiller. Win Tin s'est déclaré « *pessimiste* » sur de possibles changements.

Portant encore l'uniforme bleu des prisonniers, il a assuré n'avoir renoncé à aucune activité politique. Le quotidien officiel *New Light of Myanmar*, qui a annoncé les libérations, mardi, n'a donné aucune indication sur l'identité des personnes concernées, affirmant qu'elles pourraient participer aux élections promises pour 2010 par la junte dans le cadre « *des efforts* » pour « *une démocratie disciplinée* » en Birmanie. - (AFP, Reuters.)

P.-S.

* Article paru dans l'édition du 26.09.08. LE MONDE | 25.09.08 | 13h40 • Mis à jour le 25.09.08 | 13h40